

GALERIE DU CAMP DE CONCENTRATION D'ÜBERLINGEN

Friedrichshafen a été bombardée le 28.04.1944 parcequ'elle abritait des usines d'armement, telles que, Luftschiffbau Zeppelin, Maybach Motorenwerke, Dornier et Zahnradfabrik ZF, qui produisaient la machinerie de guerre du Troisième Reich. Le Ministère du Reich de production d'armes et de la Guerre à Berlin décida immédiatement de mettre cette production «à l'abri des bombes».



Galerie du Camp de concentration à Überlingen

Comme lieu, on choisit les «Molassenfelsen» d'Überlingen. Cette roche tendre était relativement facile à travailler et ses propriétés physiques en faisaient une protection optimale contre les bombes et les attaques aériennes. Le projet de construction reçut le nom fantaisiste de «Magnesit». Il devait garder secret, autant que possible, le but des travaux. Comme ouvriers, on engagea les prisonniers du camp de concentration de Dachau, qui en automne 1944, devaient construire leur propre camp de concentration au nord-ouest d'Überlingen, dans un petit village du nom d'Aufkirch. Le camp de concentration comptait en moyenne 700 à 800 prisonniers, qui en 7 mois, creusèrent à la dynamite une galerie de presque 4 km dans les «Molassefelsen». Mais avant que la galerie ne soit terminée, les troupes françaises arrivèrent au Lac de Constance en avril 1945. Il n'était plus possible de commencer la production d'appareils de guerre ni de biens d'armement dans ladite galerie. 180 prisonniers env. ne survécurent pas aux fatigues du travail et moururent. Sur l'initiative des Français, 97 d'entre eux furent inhumés en 1946 au cimetière du

camp de concentration près de Birnau après avoir été plus d'un an dans une fosse commune. Une grande partie d'entre eux venait d'Italie et de l'ancienne Yougoslavie. Le nom de certains d'entre eux est connu. En collaboration avec les syndicats locaux, l'Association des victimes du régime nazi – Association des antifascistes VVN-BdA. Ravensburg (Ratisbonne) honore depuis des décennies la mémoire des personnes qui ont travaillé dans cette galerie, voire qui y ont perdu la vie. Tous les ans, la VVN-BdA organise une cérémonie de commémoration au cimetière du camp de concentration de Birnau, près d'Überlingen. Depuis de nombreuses années, des résistants et des prisonniers de camp de concentration en provenance d'Italie, de Slovaquie et d'autres pays, participent à cette cérémonie de commémoration. Il en a résulté des rapports internationaux amicaux mais aussi un regard mutuel sur l'Histoire et la vision que l'on a d'elle aujourd'hui.



Cimetière du Camp de Concentration de Birnau

Notre cérémonie de commémoration doit rendre hommage aux victimes du fascisme. Elle s'engage pour la paix, le désarmement, la justice sociale et l'amitié entre les peuples.

**Plus jamais le fascisme,
plus jamais la guerre !**

Visite de la galerie du camp de concentration : tous les premiers vendredis du mois, à 17 heures. Vous pouvez visiter le cimetière du camp de concentration à tout moment.

www.vvn.telebus.de

www.vvn.telebus.de/ravensbg/indexrv.html

ÉVASION

Suite aux conditions inhumaines dans lesquelles travaillaient les prisonniers du camp de concentration dans la galerie, l'idée de s'évader était toujours présente. Il y a toujours eu des tentatives d'évasion en dépit d'une surveillance extrêmement vigilante. Un prisonnier russe raconte qu'après une tentative d'évasion, il avait été mordu à mort par les chiens pour servir de leçon, c.-à-d. en présence des autres prisonniers.



Schéma de la situation géographique : Galerie du camp de concentration à Überlingen /cimetière du camp de concentration de Birnau

Seuls deux prisonniers ont réussi à s'évader en Suisse, l'Autrichien, Adam Puntschart et l'Ukrainien, Wassiliy Sklarenko, dans la nuit du 21 au 22 mars 1945. Ils évitèrent les routes de peur d'être découverts. Ils dormaient en forêt et se nourrissaient de pommes desséchées de l'automne précédent qui étaient encore sous les arbres. Etant donné qu'ils n'avaient pas de carte de la région, ils étaient obligés de s'orienter par rapport aux étoiles et aux arbres qui contenaient plus de mousse du côté nord. Après cinq jours, ils atteignirent enfin la frontière suisse à Schaffhausen, complètement épuisés et affamés. On leur donna à manger et à boire et on leur fournit des nouveaux vêtements. Puntschart dut séjourner dans un hôpital afin de soigner sa pneumonie. Sklarenko fut placé dans un camp de transit, où Puntschart le rejoignit trois semaines plus tard. Au bout de trois autres jours, leurs chemins se séparèrent. Après la guerre, Puntschart revint séjourner chez des habitants d'Überlingen qui l'avaient aidé. Sklarenko ne se laissa pas convaincre par les officiers soviétiques de rapatriement aussi présents en Suisse de rentrer en Ukraine, mais, de sa propre initiative chercha une unité de l'Armée Rouge dans la zone d'occupation soviétique où il fit encore deux ans de service militaire, ce qui lui permit de rentrer dans son Ukraine natale comme réserviste de l'Armée Rouge et non comme prisonnier libéré, ni comme « Displaced Person » et ni comme collaborateur. Adam Puntschart est rentré dans sa ville natale Graz, fin 1945, où il mourut en 1988 à l'âge de 74 ans. Wassiliy Sklarenko vécut à partir de 1947 dans un village ukrainien, près de Kiev. Il mourut en 2002.

Source : www.stollen-ueberlingen.de



CIMETIÈRE DU CAMP DE CONCENTRATION BIRNAU